

Une mathématicienne de 8 ans



Élevée par son oncle après le décès de sa mère, Mary est une fillette de 8 ans vive et intelligente. Ses dons hors du commun en mathématiques attirent l'attention de sa grand-mère. C'est que Mary est fille d'une brillante mathématicienne qui s'est suicidée alors qu'elle s'apprêtait à résoudre les équations de Navier-Stokes en dimension 3, un des problèmes du millénaire. Pour sa grand-mère, mathématicienne elle aussi, une chose est sûre : Mary doit utiliser ses formidables capacités pour poursuivre les travaux de sa mère. Une bataille juridique s'engage dont l'enjeu est la garde de la fillette.

De manière un peu caricaturale, sans être forcément gênante, le film illustre le problème du choix qui se pose aux parents d'un enfant plus que doué dans un domaine. Faut-il le pousser à développer au mieux ses compétences, au détriment des jeux et des fréquentations de son âge ? Faut-il minimiser ses dons pour ne pas le pousser à s'isoler ? Entre ces deux extrêmes, la solution est sans doute celle qui prend en compte le développement individuel tout en maintenant les contacts avec les camarades du même âge. Ce film, sensible et intelligent, a obtenu le prix du public au festival du cinéma américain de Deauville. M.B. **Mary (Gifted). Marc Webb, 2017.**

Un polar à suspense dans l'univers du lycée

Gislain, la quarantaine blasée, vient d'être nommé dans un lycée de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne). Réputé difficile, l'établissement est pour lui source de nouveaux défis. Il ne sera pas déçu en découvrant la loi des cités qui y règne, les magouilles du proviseur et les motivations ambiguës de certains de ses collègues. Tout bascule quand une de ses élèves disparaît. Il soupçonne un règlement de compte entre deux bandes rivales. Mais ce que les deux caïds ignorent, c'est que leur prof de maths est un ancien champion du monde de *kick boxing*... La transposition d'un roman noir dans l'environnement d'un lycée est assez réussie, même si, parmi les enseignants, les puristes ne manqueront pas de traquer les quelques invraisemblances. Les autres pourront s'amuser de retrouver tous les ingrédients d'un policier à suspense dans leur univers professionnel. Tout y est : héros désabusé, meurtre crapuleux, vengeance, règlement de comptes, rebondissements, fausses pistes et histoires d'amour torrides. M.B.

Le théorème de l'uppercut.
Jean-Marie Palach,
Daphnis et Chloé,
312 pages, 2015,
18 euros.



BD : les maths dans le fil du récit

On retrouve Vayus et Mudra, deux jeunes apprentis magiciens d'une dizaine d'années, dans leur quête d'un pouvoir oublié (voir *Tangente Éducation* 31–32). Dans le Moyen Âge féérique qui est le leur, la maîtrise des propriétés géométriques des polygones confère des pouvoirs extraordinaires : savoir inscrire un rectangle dans un cercle permet de réaliser un tracé sur un parchemin et invoquer des puissances surnaturelles. De même, une certaine aisance dans la manipulation des proportions permet de confectionner d'étonnants philtres. Dans le premier des trois tomes de cette série (*Samadhi, le pouvoir oublié*), les deux héros découvraient une *samadhi*, une petite poupée magique. Dans ce deuxième volume, nous prenons la mesure de son pouvoir. Le scénario s'étoffe, le dessin est plus assuré, la quête devient palpitante. Les deux auteurs, enseignants de mathématiques, se sont en outre adjoint les services d'un coloriste ; ce volume y gagne en densité. La recette du succès ? Insérer dans le fil du récit des constructions géométriques et des énigmes mathématiques qui s'inscrivent intelligemment dans l'histoire. Des activités pédagogiques riches, proposées en fin d'ouvrage, prolongent l'aventure. Vivement le tome suivant ! É.T.

Samadhi, première rencontre.
Xavier Debarge (dessin),
Frédéric Weber (scénario)
et Gérald Moreau (couleur),
Un Autre Reg'Art,
64 pages, 2017,
12,50 euros.

